



Programme AVOT OUBANIM

'Houkat 5784

Le moment hebdomadaire de partage, d'élévation et de joie des parents avec leurs enfants

1 HEURE

1 heure d'étude Parents -
Enfants pédagogique et ludique

? 1 QUIZZ

1 Quizz hebdomadaire
où les gagnants sont publiés

1 SOIREE

Une soirée organisée chaque mois dans une
communauté avec des cadeaux à gagner

1 TIRAGE AU SORT

1 tirage au sort par mois pour
gagner des super cadeaux

Chapitre 20, versets 1 et 2

PARACHA

Dans la paracha de 'Houkat, nous assistons à la **mort de Myriam**.

? (facile !): Qui était Myriam ?

Bravo ! La sœur de Moché *Rabbénou* et de Aharon *Hacohen*.

? Avons-nous des indications sur la date de sa mort ?

Bravo ! Le verset nous a dit que toute l'assemblée est arrivée au *Midbar Tsin*. Rachi explique qu'il s'agit de ceux qui vont entrer en **Erets Israël** : ceux qui devaient mourir dans le désert pendant les quarante ans sont morts, et l'assemblée dont on parle ici est constituée des personnes qui vont entrer vivantes en *Erets Israël*. Cela nous indique que Myriam est décédée la quarantième année.

? Avons-nous plus de précisions sur la date de sa mort ?

Oui. Le verset dit : "**Ba'hodech Harichon**" ("le premier

mois").

? Quel est le premier mois d'après la Torah ?

Le mois de Nissan.

Explication : Par conséquent, le 10 Nissan, les *Bné Israël* sont **arrivés au Midbar Tsin**. (Yonathan ben 'Ouziel)

? Savons-nous quel est cet endroit ?

La *Guémara Chabbath* (89a) nous dit que c'est le mont *Sinaï*. La quarantième année du désert, les *Bné Israël* sont donc revenus au pied du **Har Sinaï**. Ils ont campé à Kadech, et Myriam est décédée à cet endroit le 10 Nissan.

? A quelle date les *Bné Israël* sont-ils entrés en *Erets Israël* ?

L'année suivante, le 10 Nissan 2488, Myriam est donc

Suite page suivante



PARACHA SUITE

décédée un an, jour pour jour, avant que les *Bné Israël* traversent le Jourdain pour entrer en Israël.

? Que s'est-il passé immédiatement après la mort de Myriam ?

Bravo ! Le verset nous dit que l'assemblée n'avait plus d'eau. Le rocher qui les accompagnait depuis des années a disparu, il est allé se mêler à d'autres rochers, et les *Bné Israël* n'ont plus eu d'eau.

? Qu'est-ce que les *Bné Israël* ont compris à ce moment-là ?

Bravo ! Ils ont compris que c'était par le mérite de Myriam qu'ils avaient eu de l'eau pendant toutes ces années.

? De quel mérite s'agissait-il précisément ?

Bravo ! Il s'agissait du fameux mérite d'avoir attendu au bord du Nil, pour voir de quelle manière Hachem allait sauver son frère Moché. Car elle avait entièrement confiance qu'Il le sauverait.

? La *Guémara Baba Métsia* (86b) nous dit que c'est par le mérite d'Avraham *Avinou*, qui avait donné de l'eau aux anges qui sont venus lui rendre visite, qu'Hachem a donné de l'eau aux *Bné Israël* dans le désert. Alors, est-ce par son mérite ou par celui de Myriam qu'ils ont eu de l'eau ?

Le Maharcha, dans *Baba Métsia*, répond que par le mérite d'Avraham *Avinou*, qui a donné aux anges à boire une fois, Hachem aurait donné à boire une fois aux *Bné Israël*. Mais par le mérite de Myriam, Il leur a donné à boire pendant tous les quarante ans.

Yoré Dé'a, Siman 85, Sé'if 1 et 2

HALAKHA

? Est-ce qu'à la maison, deux personnes pourront manger sur la même table si l'un mange de la viande et l'autre du fromage ?

Bravo ! Non, car on craint que, pendant le repas, l'une va faire goûter à l'autre un peu de ce qu'il est en train de manger.

? Imaginons cette même situation dans une salle à manger publique, par exemple un lieu de travail où chacun amène son repas. Deux collègues pourront-ils manger sur la même table, un de la viande et l'autre du lait ?

Bravo ! Oui, car, dans ce cas, on ne craint pas qu'ils se goûtent mutuellement leur repas. Ils ne sont pas assez intimes pour faire cela. Mais si ce sont deux collègues intimes, on craindra qu'ils goûtent chacun le repas de l'autre, et ils ne pourront donc pas manger sur la même table.

? Si à la maison, il n'y a qu'une seule table et que deux personnes veulent y manger ensemble, l'une du lait et l'autre de la viande, comment faire ?

Bravo ! Il faudra mettre une nappe (ou un plateau) sous chacun des repas. Cela leur rappellera qu'ils mangent un repas différent, dont ils ne doivent pas goûter l'autre.

? S'ils n'ont ni plateau, ni nappe, comment faire ?

Bravo ! Il faudra mettre entre eux un objet qui leur

rappellera de ne pas se goûter de leur repas. Par exemple, s'ils ne comptent pas manger de pain, on pourra mettre entre eux un pain. Et s'ils comptent manger du pain, il faudra mettre entre eux un objet qui n'est pas habituellement sur la table, et qui leur servira, en quelque sorte, de barrière.

? Si la femme de ménage mange à notre table un repas froid non *Cachère*, peut-elle le manger à notre table, sans plateau en-dessous ni objet entre elle et nous ?

Oui, car lorsque les deux repas sont *Cachères*, on craint que l'un goûte de l'autre. Mais lorsqu'un des deux repas n'est pas *Cachère*, on ne craint pas qu'on en vienne à goûter du repas non *Cachère*.

? Si, à *Pessa'h*, la femme de ménage amène son repas *'Hamets*, peut-elle le manger avec nous sur notre table ?

Même si, a priori, il n'y a aucun risque que nous en venions à manger du *'Hamets*, elle ne pourra pas manger ce repas sur notre table, car, à *Pessa'h*, la moindre miette de *'Hamets* est interdite à la consommation, et on craint que du *'Hamets* puisse gicler de ce repas sur le nôtre.

? Deux personnes qui mangent ensemble, l'une un repas lacté et l'autre un repas de viande, peuvent-elles utiliser la même salière ouverte ?

Bravo ! Non, car des parties de leur repas risqueraient de se coller au sel qui reste dans la salière, et il risquerait donc d'y avoir dans le sel à la fois du lait et de la viande.



MICHNA

Rabbi Tsadok dit qu'il ne faut pas faire des paroles de Torah une couronne pour se grandir par elles.

Rabbi Tsadok était un Cohen. Il était l'un des **principaux élèves de Chammaï**. Et pourtant, la *Guemara* (*Yébamot* 15b) dit qu'il se comportait **en toute chose comme Hillel**.

Il a vécu à la fin de l'époque du deuxième *Beth Hamikdash*, a connu la destruction de celui-ci, et est très célèbre puisque la *Guemara* (*Guittin* 56a) dit qu'il a **jeûné pendant 40 ans en priant pour que le Beth Hamikdash ne soit pas détruit**.

Il est le Rabbi Tsadok pour lequel Rabbi Yo'hanan ben Zakkai a demandé à Vespasien un **médecin pour le soigner**. Car une fois que le *Beth Hamikdash* était détruit, Rabbi Tsadok n'avait plus de raison de continuer ses jeûnes. Mais, après 40 ans de jeûnes, son corps était **extrêmement affaibli**, et il n'arrivait plus à manger normalement. Il fallait un régime très strict pour permettre à son estomac de reprendre des fonctions normales.

Au début de la *Michna*, Rabbi Yichmaël a décrit les **différentes intentions** de celui qui étudie la Torah. Suite à cela, Rabbi Tsadok ajoute qu'il ne faut pas faire des paroles de Torah une couronne pour se grandir.

Le Barténoura explique qu'il ne faut pas se dire : "Je vais étudier la Torah afin que l'on m'appelle Rabbi, et que **j'obtienne un poste de dirigeant**." Il faut étudier la Torah par amour, et l'honneur arrivera de lui-même.

Rabbi Tsadok n'interdit d'étudier la Torah pour obtenir des honneurs qu'au début de son étude. Le début de sa démarche doit être uniquement **pour l'honneur de la Torah**. Par contre, il est certain que celui qui est devenu érudit en Torah a le droit d'être honoré par les créatures. Et, en effet,

souvent, des érudits en Torah ont été **pointilleux sur leur honneur**.

Bien que la *Guemara* (*Kidouchin* 32a) dise qu'un érudit en Torah a le **droit de renoncer à son honneur**, certains érudits en Torah ne renoncent pas au leur, car ils considèrent que cela **fait partie de l'honneur de la Torah** ; qu'ils sont honorés pour elle.

La *Guemara* (*Pessa'him* 50b) dit qu'il faut toujours étudier la Torah et accomplir les *Mitsvot* **même par intérêt personnel** (exemple : s'enrichir, être honoré...) car alors on arrivera ensuite à faire cela pour Hachem.

? Cette *Guemara* semble contredire les propos de Rabbi Tsadok (selon lesquels il ne faut pas du tout étudier la Torah pour avoir une couronne) ?!

Celui qui ne connaît pas le goût de la Torah n'arrivera pas à l'étudier seulement par respect pour elle. Il faut donc l'attirer vers l'étude de la Torah, en lui disant que cela lui apportera richesse, sagesse, honneurs... Et, progressivement, il en viendra à découvrir le vrai goût de la Torah, bien meilleur que tout cela, et ne l'étudiera alors que par respect pour elle.

Dans notre *Michna*, par contre, Rabbi Tsadok parle d'une personne qui a déjà étudié la Torah et qui **connaît la grande valeur** de cette dernière. C'est elle qui doit étudier la Torah que par amour, et pour l'honneur de celle-ci.

D'autres disent aussi que la permission d'étudier la Torah par intérêt personnel n'est valable que lorsqu'on le fait dans l'intention **d'arriver ensuite à l'étudier pour Hachem** (et pas si on n'espère même pas atteindre un jour cet objectif).



KÉTOUVIM HAGIOPHES

Élihou s'adresse maintenant aux trois amis de Iyov. Il leur dit : "Écoutez, vous qui êtes des grands sages. Sachez qu'il nous appartient, à vous et à moi, de **clarifier la vérité**, et que nous sachions entre nous qu'est-ce qu'il convient de retirer ; ce qui peut être injuste, de quelque chose de juste.

Nous avons en face de nous Iyov qui dit : 'Je suis juste, innocent, et D.ieu a retiré de moi la justice, et la récompense qui me revient. Non seulement je n'ai pas reçu cette dernière, mais en plus, D.ieu me fait **gratuitement souffrir** atrocement.' C'est pourquoi, messieurs, je vous dis : 'Y a-t-il, sur Terre, un homme aussi important et aussi sage que Iyov, qui prétend pourtant que '*Has Véchalom*, l'homme ne **gagne rien à vouloir servir D.ieu** ?

'*Halila* qu'Hachem puisse priver un homme de la **récompense qui lui revient**, donner le bien au *Racha*' et le mal au *Tsadik*. Hachem agit avec l'homme selon ce que ce dernier est : bon ou mauvais. Il ne fera jamais de mal à quelqu'un qui n'en a pas fait. Il ne tordra jamais la justice en privant d'une bonne récompense celui qui la mérite.

Quelqu'un Lui a-t-il ordonné de créer le monde ? Ou y a-t-il eu un autre Créateur à part lui ? Hachem a **créé le monde de Sa propre initiative, et seul**. Le maintien du monde ne dépend que de Lui. S'Il le veut, Il peut tout ramener au néant. Il peut bloquer toutes les bonnes influences du monde, et ramener ainsi ce dernier au néant absolu. Pourquoi s'efforce-t-Il de **multiplier les souffrances et les problèmes** ? Si une chose l'énerve, Il peut immédiatement **l'enlever du monde**. Car tout est à Lui. Qui peut l'empêcher ?"

Elihou s'est ensuite tourné vers Iyov et lui a dit : "Si tu as vraiment de l'intelligence, si tu

as vraiment de la compréhension, entends ce que je te dis, et prête ton oreille aux mots que je suis en train de te dire.

Veux-tu aller jusqu'à prétendre que le gouverneur déteste la justice, pour développer ta thèse selon laquelle Hachem a livré la gestion du monde aux mains des astres ; et, ainsi, les mêmes choses peuvent arriver à un *Tsadik* ou à un *Racha*', sans qu'il n'y ait aucune justice ?

Est-il possible qu'avec des paroles aussi mensongères, tu puisses, '*Has Véchalom*, rendre *Racha*' Hachem ? Lui, qui est **parfaitement juste**, qui ne peut ni tromper la justice, ni ne pas donner à chacun ce qui lui revient, ni se déresponsabiliser en livrant cela aux mains des astres ?

Est-il possible de dire d'un roi qu'il est sans vergogne ? Serait-il possible de dire d'un grand donateur qu'il est un *Racha*' ? A fortiori, on ne peut pas penser une telle chose sur Hachem, béni soit-Il."

Globalement, la démonstration d'Elihou dit que **Hachem est parfait**, qu'Il paye à chacun ce qui lui revient, et qu'Il ne va pas faire du mal à Ses créatures par haine pour elles. Sinon, Il pourrait facilement tout détruire, sans que personne ne puisse l'en empêcher.

Mais puisqu'Il est juste, Il doit **mesurer précisément chaque chose** qui arrive à l'homme. Les astres et les constellations n'auraient jamais la force d'annuler Ses décrets.

Par conséquent, **quoi qu'il arrive à un homme**, il lui convient de **se rapprocher d'Hachem**, et de ne pas s'énerver contre le malheur qu'Il lui envoie.

Au contraire, lorsque Hachem agit ainsi, Il **veut que l'homme fasse Téhouva**.



CHOFTIM PROPHÈTES

L'un des **prophètes les plus célèbres de tous les prophètes** du *Klal Israël* est Chmouel *Hanavi*. Il était tellement grand qu'il est considéré comme aussi important que Moché et Aharon. Il est venu tout de suite après la génération des juges, des *Choftim*, et il était à la fois le **dernier Chofet et le premier Navi**. Il a grandi chez celui qui était le dernier *Chofet*, Eli Hacoheh.

? Chmouel *Hanavi* est né en 2832 et est mort en 2884. S'il est né en 2832 et est décédé en 2884, à quel âge est-il mort ?

Bravo ! Il est mort à 52 ans, une vie courte, mais il a eu le temps d'indire deux rois, Chaoul **Hamélekh** et David **Hamélekh**. Il est mort quatre mois avant que Chaoul *Hamélekh* ne décède lui-même

? Est-ce que Chmouel *Hanavi* était un Cohen, un Lévi ou un Israël ?

Bravo ! Il était un Lévi, puisqu'on sait que Kora'h, par le fait qu'il a vu que Chmouel allait descendre de lui, s'est permis de s'opposer à Moché *Rabbénou* en se disant : "Si un homme comme Chmouel descend de moi, c'est que j'ai raison dans ma dispute avec Moché *Rabbénou*."

En fait, il ne descend pas directement de Kora'h lui-même, mais de l'un des enfants de Kora'h : Il est un des **descendants de Aviassaf**, lui-même un **enfant de Kora'h qui a fait Téchouva**. Le papa de Chmouel s'appelait Elkana, il habitait à Ramot et avait une habitude extraordinaire : chaque année, il allait à Chilo, où se trouvait le *Michkan*, et les *Hakhamim* nous disent que, chaque année, **Elkana empruntait un chemin différent**.

? Les enfants, savez-vous pourquoi Elkana empruntait chaque année un chemin différent pour aller de Ramot jusqu'à Chilo ?

Parce que ainsi, il encourageait chaque année de plus en plus de personnes à se joindre à lui, et, de cette manière, il réveillait chez les *Bné Israël* l'importance de la *Mitsva* d'aller offrir des *Korbanot* (sacrifices) au *Michkan*, à Chilo. Petit à petit, des milliers de gens se sont joints à lui

? Souhaitez-vous connaître les circonstances de la naissance de Chmouel *Hanavi* ?

C'est une très belle histoire. Elkana avait deux femmes, Pénina et 'Hanna. Pénina avait des enfants, alors que 'Hanna n'en avait pas. Lors de l'un de ses

voyages à Chilo, 'Hanna se rendit au *Michkan* pour prier, de toutes ses forces.

Eli Hacoheh, qui venait d'être nommé juge ce jour-là, était assis sur son trône à l'entrée du *Michkan* et a vu **'Hanna prier** ; elle gesticulait, articulait des mots, tout en restant silencieuse. Il crut qu'elle était ivre !

Alors, il lui dit : "Que fais-tu ici ? Va cuver ton vin ailleurs !"

'Hanna lui répondit : "Non Rav, je ne suis pas ivre ! Je **prie pour avoir un enfant**."

Eli Hacoheh était tellement confus de l'avoir soupçonnée, qu'il lui promit que l'année suivante, elle aurait un enfant et que cet enfant se nommerait Chmouel.

Puis, durant toute l'année, une **voix céleste se fit entendre**, annonçant qu'un enfant qui s'appellerait Chmouel allait naître, qui serait **aussi grand que Moché et Aharon**.

Alors, tous les garçons nés cette année-là ont été nommés Chmouel, parce que chaque famille espérait qu'il s'agissait de leur fils ! Ainsi, des **milliers de Chmouel naquirent dans le Klal Israël**, jusqu'à la naissance du "vrai" Chmouel : Chmouel *Hanavi* !

Les *Hakhamim* nous disent que les autres enfants qui ont été nommés Chmouel sont tous devenus de **très grands hommes**.

? Pourquoi ?

Bravo ! C'est parce que leurs parents avaient l'espoir que "leur Chmouel" deviendrait aussi grand que Moché et Aharon !

Ceci est une leçon extraordinaire : **lorsque l'on croit dans les capacités de quelqu'un et que l'on met ses espoirs en lui**, alors, effectivement, il a **toutes les chances de réussir** ! En croyant que leur fils était Chmouel *Hanavi*, chaque parent a permis à son enfant de devenir un grand personnage dans le *Klal Israël*.



HISTOIRE

L'auteur du livre intitulé *Le Patron avant tout*, la *Rabbanite* Rou'hama Shein, raconte que ses parents, Rav Ya'acov Yossef Hermann et son épouse, ont quitté l'Amérique le 16 août 1939 en bateau à destination d'Israël. Le navire devait accoster le mercredi 30 août dans le port de Haïfa, où ils avaient prévu de séjourner jusqu'après Chabbath. Alors qu'ils étaient en pleine mer, le capitaine dut changer d'itinéraire pour des questions de sécurité et ils n'arrivèrent à Haïfa que le vendredi après-midi, **une heure avant le coucher du soleil**. Le Rav et sa femme, très angoissés, se demandaient comment ils pourraient **arriver en ville avant Chabbath ?**

Il se dirigea vers l'officier britannique et le supplia de signer les papiers pour leur permettre de sortir du port au plus vite afin d'arriver chez leurs hôtes avant Chabbath.

L'officier expliqua qu'il fallait tout d'abord décharger le bateau, avant de s'occuper des autorisations de sortie.

Le Rav s'exclama les larmes aux yeux : "Je n'ai **jamais transgressé Chabbath !** Ce n'est sûrement pas en arrivant en *Erets Israël* que cela va commencer, peu m'importe les bagages !"

L'officier, interloqué, s'étonna : "Vous êtes **prêts à abandonner 25 valises ?!** Ne comptez pas revenir les chercher samedi soir, car les voyous s'emparent de tout ce qui reste à quai, dès le départ du bateau !"

Puis il appela un de ses hommes et lui dit : "Voici un

Jamais je ne transgresserai Chabbath !

homme prêt à abandonner toute sa fortune pour ne pas transgresser Chabbath. Signez-lui tout de suite ses papiers afin qu'il s'en aille le plus vite possible."

Le Rav ne prit que la valise contenant **un Séfer Torah, son Talith et ses Téfilin** et ils purent ainsi arriver chez le Rav Alfa **au moment même de l'allumage des bougies**.

Durant tout ce Chabbath, Rav Hermann ressentit une joie exceptionnelle, car il venait **d'accomplir le commandement d'aimer Hachem avec toute sa fortune**. En ayant tout abandonné, il ressentait l'immense bonheur d'avoir sanctifié le Nom d'Hachem.

A la sortie de Chabbath, ils retournèrent au port, au cas où il resterait quelques affaires à récupérer. En arrivant sur le quai, un soldat anglais se tenait là, près de leurs bagages, intacts.

Après avoir vérifié leur identité, il leur dit : "Enfin, vous êtes là ! Mon supérieur m'a ordonné de ne **pas quitter cet endroit jusqu'à ce que vous reveniez chercher vos bagages**. Je vous en supplie, je suis épuisé, signez ce papier déclarant que tout est en ordre afin que je puisse rentrer chez moi."

Ainsi fut fait !

Nous voyons combien **Chabbath, source de bénédictions, protège ceux qui le gardent**.



CHMIRAT HALACHONE en histoire

Le Or'hot Tsadikim nous enseigne : "La haine nous pousse à parler négativement même des actions positives d'autrui." (Or'hot Tsadikim, sixième porte)

LE CAS DE LA SEMAINE

Réouven tient des propos dénigrants sur Gad en sa présence, auprès de Chim'on. Gad sourit et garde le silence.

QUESTION

Chim'on peut-il accorder de l'importance aux paroles de Réouven ?

Réponse



Chim'on n'a pas le droit de croire les propos dénigrants tenus par Réouven sur Gad, en sa présence. Le fait que Gad **garde le silence et ne nie pas les faits qui lui sont reprochés** ne retire rien à l'interdiction de croire du *Lachon Hara'*.



Question

Réouven est au téléphone sur le balcon de son appartement qui se trouve au 12^e étage.

Soudain, le téléphone lui échappe des mains et entame une chute vertigineuse dans le vide. Réouven comprend alors qu'il a **perdu son téléphone**. En effet, aucun téléphone ne résiste à une telle chute.

Cependant, à sa grande surprise il voit son voisin Daniel du 2^e étage déplier un trampoline pour ses enfants. À peine ouvert, le téléphone atterrit droit sur le trampoline,



ce qui **amortit la chute et laisse le téléphone intact**. Surpris

et heureux, il descend chercher son téléphone, mais Daniel lui dit que puisqu'au moment où le téléphone est tombé il n'avait aucune chance de le récupérer, le téléphone est dès lors **considéré comme perdu**.

Et puisque Réouven avait désespéré de le retrouver, il ne lui appartient plus, comme le stipule la loi pour un objet perdu ; c'est pourquoi **Daniel veut garder le téléphone**.

GUEMARA



L'argument de Daniel est-il plausible ?

A toi !

- Guemara Baba Kama 17b Déamar Rabba jusqu'à Tavar
- Guemara Baba Metsia 27a Déamar Rabbi Yo'hanan jusqu'à Kol Adam
- Hidouché Rabbi 'Haim Mibrisk (Steinsil) Baba Kama 17b Zarak Kéli jusqu'à Déiein zé Gorem
- Rama 'Hochen Michpat 259, 7 Mikol Makom Tov

RÉPONSE

L'argument de Daniel est valide. Nous le trouvons écrit entre autres à notre sujet dans les *Hidouché Hagra"h*, qui dit que tout objet qui est dans une situation où il est impossible de le sauver de sa perte, le propriétaire perd automatiquement son droit de propriété dessus. Et même si finalement il a miraculeusement été sauvé, il appartiendra à celui qui le récupèrera. Cependant, comme le ramène le Rama au nom du *Choul'han 'Aroukh*, il est bon et droit de le restituer à son propriétaire initial.

En résumé, selon la stricte loi, Daniel aurait le droit de garder le téléphone, mais il est tout de même bon et droit de le rendre à Réouven ; et c'est ce qu'il convient de faire.




Sous la direction spirituelle du Rav Eliahou Uzan

Responsable de la publication : David Choukroun

Rédaction : Rav Eliahou Uzan, Rav Elh'anan Moché Smietanski, Alexandre Roseblum | Retranscription : Léa Marciano



Vous souhaitez dédicacer un numéro de Avot Oubanim : 04 86 11 93 97

Pour tous renseignements :  01 77 50 22 31  +972 54 679 75 77  avotoubanim@torah-box.com